

Certes, disons-le avec contentement, ce n'est pas ainsi partout; il y a certains comtés où l'industrie du parjure et le trafic du suffrage populaire n'ont pas encore fait de grands ravages; mais il n'en est pas un seul peut-être qui ne soit plus ou moins atteint: c'est l'effet de la gangrène de s'étendre.

Quand donc le fléau cessera-t-il? Lorsque partout le clergé le combattra avec toutes les armes que lui donne l'Eglise, et lorsqu'il y aura dans les deux partis des hommes assez honnêtes et assez énergiques pour demander l'application des lois contre des fautes qu'ils n'auront pas commises eux-mêmes. Inutile de dire que la réaction désirée serait une moquerie si elle n'était faite qu'au profit d'un parti.

L. O. DAVID.

BIBLIOGRAPHIE.

"Speaker's Decisions.—1841-1872.—by Aug. Laperrière." —Voilà une collection bien précieuse, que nous devons au zèle intelligent de M. Laperrière, premier Clerc au département de la Bibliothèque d'Ottawa. C'est un livre que tous les députés, tous les représentants et tous les hommes de loi en général devraient avoir en mains. Il contient un résumé précis de toutes les décisions des orateurs de nos Chambres d'assemblée depuis 1841 jusqu'à nos jours; décisions sur des questions d'ordre soulevées dans les débats parlementaires, et décisions rendues par les orateurs siégeant dans leur chambre comme juges de la validité des cautionnements fournis par ceux qui contestent les élections. On voit de là l'importance capitale du livre et l'utilité du service rendu par le compilateur. Nous espérons que son œuvre trouvera le débit qu'elle mérite. A tout événement, le gouvernement Fédéral et notre gouvernement Local devraient, récompensant le travail d'un vieux et fidèle serviteur public, acheter un nombre considérable d'exemplaires du volume pour mettre à la disposition de tous les membres. La suggestion a déjà été faite et on nous assure qu'elle recevra considération. C'est le bon temps.

La Vallée de l'Outaouais, sa condition géographique; ses ressources, etc., etc., par JOSEPH TASSÉ.—M. Tassé est bien connu de nos lecteurs. Nous avons, plus d'une fois, eu occasion de faire l'éloge mérité de ses nombreuses productions littéraires et historiques. Il dirige son activité dévorante de préférence vers l'étude de l'histoire nationale et de nos immenses ressources en tous genres. Travailleur infatigable, chercheur avide et consciencieux, patriote dévoué, il consacre tous les loisirs que peuvent lui laisser ses devoirs officiels à des œuvres toujours utiles, qui servent à l'historien, à l'homme public et à tous ceux qui aiment la bonne et saine littérature. Son dernier ouvrage, "La Vallée de l'Outaouais," est une nouvelle pierre apportée à l'édifice de la réputation solide qu'il se fait. Sa brochure recevra l'attention dont elle est si digne. En ce temps de chemins de fer et de progrès général, on sera bien aise de connaître les ressources si nombreuses que cache le vaste territoire de la vallée de l'Outaouais, naguère encore si peu connu. Ceux qui voudront savoir à fond la nature des richesses de cette portion du pays n'auront qu'à ouvrir le livre de M. Tassé.

Qu'il continue sa laborieuse carrière; elle est très profitable à ses compatriotes et très honorable pour lui-même.

J. A. MOUSSRAU.

ÇA ET LÀ.

L'HÉROÏSME D'UN SERGENT FÉMININ.

Il vient de mourir, à Paris, à l'âge de cent ans, moins quelques mois, une femme du nom de Virginie Jesquières dont l'histoire est aussi touchante qu'héroïque. Dans sa jeunesse elle était entrée, en se déguisant, dans le 27^{ème} régiment de l'armée française, pour remplacer son jeune frère dont la famille avait besoin. Elle fit si bien son devoir que, peu de temps après, elle devenait sergent. Un jour, durant un engagement sérieux contre les Espagnols, le colonel du 27^{ème} fut frappé à mort et abandonné sur le champ de bataille. Le jeune sergent et deux soldats résolurent d'enlever le corps de leur colonel. Ils partirent tous trois, mais les deux soldats étaient bientôt renversés par la mitraille. Le jeune sergent put se rendre auprès du corps de son colonel, mais malgré toute son énergie, il s'aperçut qu'il n'avait pas assez de force pour le rapporter. Voyant alors deux cavaliers ennemis à une petite distance, il leur fit signe d'approcher. Ceux-ci, convaincus que c'était un soldat blessé, accoururent dans le but d'en faire un prisonnier. Mais ils furent mal reçus, le petit sergent en culbuta un d'un coup de fusil, et l'autre prit la fuite. Le petit sergent s'empara alors du cheval de celui qui était mort, mit dessus le corps de son colonel et rentra dans le camp français où il fut reçu au milieu des applaudissements. On s'empressa autour du jeune sergent et on s'aperçut que le sang coulait avec abondance d'une blessure qu'il avait

reçue dans le côté. Malgré sa résistance ou le déshabilla et c'est ainsi qu'on découvrit que c'était une femme.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'industrie [fait de grands progrès dans la paroisse de Napierville; dans l'espace d'une année, on y a établi trois industries. M. Lavolette est un des hommes qui ont établi ces industries, nous aimerions qu'on fit connaître les noms des autres citoyens entrepreneurs de cette paroisse. Le comté de Napierville est un de ceux qui ont été le plus ravagés par le fléau de l'émigration; c'est donc là que le patriotisme doit faire les plus grands efforts pour développer l'industrie.

LES CANADIENS À NEW-YORK.

Depuis longtemps, il était connu que M. Desbarats devait fonder à New-York un journal quotidien illustré. Comme on a, jusqu'à ce jour, pensé qu'il était impossible de publier un journal illustré plus souvent que toutes les semaines ou les quinze jours, beaucoup de personnes ne croyaient pas au succès d'une pareille entreprise. Pourtant, c'est un fait accompli aujourd'hui. Le *Daily Graphic* a fait son apparition, mercredi dernier, dans la ville de New-York. On lui a fait une véritable ovation: 50,000 copies furent dévorées, en quelque sorte, à New-York seulement, dans l'espace de quelques heures. C'est un magnifique succès que les Canadiens seront heureux sans doute d'apprendre. Nous pourrions, dans notre prochain numéro, donner des renseignements plus complets sur cette immense entreprise.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

Le premier vote de la session, qui a donné une majorité de 16 au gouvernement, inspire de grandes espérances à l'opposition. Les chefs libéraux prétendent que le ministère ne pourra supporter longtemps leurs coups. Les conservateurs ne sont pas moins confiants; ils disent que sur les membres absents ils ont une majorité de dix ou quinze.

Tout dépend des députés de la Nouvelle-Ecosse et des autres petites provinces, sur lesquels les deux partis comptent.

L'élection dans Québec-Est s'est terminée mercredi à cinq heures p.m., par une majorité de 837 en faveur de M. Pelletier sur son adversaire, M. Huot.

M. Huot avait résigné le premier jour. Il y avait près de 1,000 hommes sous les armes et des canons avaient été braqués sur quelques endroits de St. Roch et de St. Sauveur.

Malgré tout, une bande de partisans de M. Huot parvint à s'emparer d'un poll dans St. Sauveur et à déchirer les livres. Pour empêcher la cavalerie d'arriver promptement à la défense du poll, ils avaient barré la rue avec des cables. Ayant accompli leur œuvre de destruction sur ce point, ils essayèrent d'en faire autant ailleurs, mais ils trouvèrent chaussure à leur pied et furent obligés de se disperser. Plusieurs des principaux meneurs furent arrêtés. Espérons, s'ils sont coupables, qu'on fera une leçon. Il est temps que les honnêtes gens soient protégés contre les assommes à quelque parti qu'ils appartiennent.

Sir Francis Hincks a pris son siège comme député de Vancouver tout près des bauquettes occupées par les membres du gouvernement.

L'hon. M. Langevin siège à la même place que par le passé. L'hon. M. Cauchon, occupe l'une des premières banquettes ministérielles, à côté de M. Cartwright.

L'hon. M. Young a pris le siège de feu l'hon. Sandfield Macdonald, à gauche; la position de MM. Dorion, Holton, Mackenzie, Blake et Huntington, n'est pas changée. M. Fournier siège à côté de M. Blake, M.M. Jetté et Laflamme occupent des sièges voisins.

M. le Coroner a tenu il y a quelques jours, une enquête sur le cadavre de Mme Susan McMann et le jury a rendu le verdict de "mort d'une maladie de cœur." Elle a expiré dans la chambre où était exposé le corps de son mari mort la veille. Ils ont été inhumés tous les deux.

Nous trouvons dans la correspondance parlementaire de la *Gazette* de Montréal, le passage suivant que nous reproduisons sous toute réserve à titre d'information:

"Il est généralement compris que M. Cauchon est passé à l'opposition. Aujourd'hui il a eu une longue conférence avec M. McKenzie. Je pense que le sentiment qui dominera dans le parti conservateur, c'est un sentiment de soulagement en le voyant changer de côté. Il est moins dangereux combattant à gauche qu'intriguant à droite."

On lit dans la *Gazette de Sorel*, journal indépendant:

L'hon. M. Young a dit au peuple samedi soir, en partant pour Ottawa, que lorsqu'il remettrait les pieds à Montréal, le gouvernement serait battu et qu'on aurait à faire de nouvelles élections.

MM. Mailloux et Fiset ont pris leur siège du côté des bauquettes de l'opposition.

M. J. A. N. Provencher, agent d'émigration, a été nommé Commissaire Indien pour le Nord-ouest, en remplacement de M. Simpson, qui a résigné.

M. Lindsay Russell, d'Ottawa, assistant-explorateur, a été nommé agent des Terres de la Puissance au Fort-Garry, en remplacement de M. McKer, qui a aussi résigné.

L'hon. M. McKellar, membre du gouvernement d'Ontario, a reçu avis qu'un autre agent d'immigration d'Ontario, M. John Dyke, envoyé en Allemagne, a été arrêté le 14 Février, sous accusation d'encourager le peuple à émigrer. M. Dyke a télégraphié à M. Dixon, agent d'immigration du Dominion, à Londres, pour lui demander son intervention immédiate dans cette affaire.

MM. White sont devenus les seuls propriétaires de la *Gazette* de Montréal. Les MM. White sont d'habiles gens. La rédaction de la *Gazette* par M. Thomas White est remarquable.

Le *Métis* du 15 Février a un article sévère contre M. McMiken, employé du gouvernement d'Ottawa et du Bureau des terres à Fort-Garry. Il paraît que dans ce bureau où il y a de 20 à 30 employés, pas un seul n'est français ni ne parle français. M. McMiken s'occupe de placer toute sa famille et ses amis sans songer le moins du monde aux droits des Métis.

Conseils de la Reine nommés par le gouvernement, il y a quelques jours:

Pierre Moreau, John Ponsonby Sexton, Joseph Coursol, Montréal; Geo. C. V. Buchanan, Sweetsburg; Jean Langlois, Jacq. Malouin, Québec; Wm. M. Kerr, Montréal; David Alexander Ross, Québec; Marcus Doherty, Jonathan L. Wurtele, Louis Bélang r, Montréal; Wm. McDougall, Trois-Rivières; James Dunbar, Québec; Richard Alleyn, Québec; George Baby, Joliette; Joseph G. Bossé, Québec; Joseph Alfred Mousseau, Montréal; A. Basile Routhier, Kamouraska.

Dimanche le 2 mars courant, quatre hommes masqués sont entrés chez M. Louis Savaria, cultivateur de la paroisse de Ste. Julie, comté de Verchères.

Il n'y avait en ce moment que Mme. Savaria. Se saisissant d'elle brutalement et tout en la maltraitant, un de malfaiteurs dit "tuons-la..."

—Non, dirent les autres, et à l'instant la femme fut enveloppée avec les couvertures du lit et étouffée avec des oreillers, elle fut jetée par terre dans cette position, après quoi on jeta par dessus elle le lit et la paille se ainsi qu'un sofa et plusieurs articles de ménage. En laissant la maison les monstres y mirent le feu.

Par un effet de la divine providence le feu s'est éteint de lui-même ne laissant que quelques traces d'un commencement d'incendie.

Après la messe le jeune Savaria trouva sa pauvre mère évanouie dans cette pénible position qu'on vient de décrire.

On a fait plusieurs recherches, mais sans aucun résultat.

Le *Star* enregistre un enlèvement à la Pointe St. Charles. Un employé du Grand Tronc, marié et père de famille, s'est enfilé aux Etats-Unis, entraînant avec lui la femme d'un de ses camarades, qui laisse un nombre considérable d'enfants pour pleurer son départ.

MANUFACTURE.—Nous apprenons avec plaisir que la Compagnie de Moulin à Coton de M. V. Hudon, à Hochelaga, est formée de manière à offrir toutes les garanties possibles de succès.

Les actionnaires ont élu comme Directeurs, MM. Victor Hudon, J. F. Sincennes, Honoré Côté, Jacques Grenier et George H. Nye. Avec de tels noms on ne peut rien craindre du succès dû à cette nouvelle entreprise qui devra faire tant de bien, non seulement aux habitants d'Hochelaga, mais à notre ville entière.

ENCORE!—Foster, dont la cause a occupé nos tribunaux pendant une partie de l'été dernier, a été condamné pour quatre faux, à Boston, ville qu'il habitait avant de se livrer à son métier de faussaire.

Le *Courrier d'Outaouais* dit que la ville d'Ottawa est remplie de coupeurs de bourses depuis quelques jours. Est-ce depuis que les députés y sont?

On lit dans le *Nouveau-Monde*:

Mgr. l'évêque de Cleveland, Etat de l'Ohio, vient de publier à l'occasion du carême un mandement qui fait sensation. Sa Grandeur affirme dans ce document la suprématie de l'Eglise sur l'Etat, censure le système des écoles publiques, dit que les familles catholiques doivent, à moins d'impossibilité absolue, envoyer leurs enfants dans les écoles catholiques, défend de contracter des mariages avec des personnes n'appartenant pas à l'Eglise romaine, recommande aux catholiques d'affirmer leurs droits comme citoyens; prohibe à toutes sociétés l'entrée dans les églises, à moins que ces sociétés ne fassent acte d'adhésion à l'Eglise catholique et ne soient précédées d'un prêtre, déclare enfin qu'à l'avenir les biens ecclésiastiques cesseront d'être administrés par les laïques, et que leur administration sera transférée à l'évêque.

M. J. Bte. Daoust, ex-député des Deux Montagnes, est nommé sous-préfet du Pénitencier de St. Vincent de Paul.

LA PLUS GRANDE PROFONDEUR DE LA MER.—On croyait généralement que la profondeur extrême de la mer était égale à la plus grande hauteur des montagnes. Un sondage, exécuté par le capitaine Denham, du navire *Herald*, nous a prouvé que cette assertion n'était pas exacte.

A la latitude sud de 36° et à la longitude 37° ouest dans l'Atlantique il trouva l'énorme profondeur de 43,380 pieds français ce qui excède de 17,000 pieds le sommet de la plus haute montagne du globe. La seconde avait mis neuf heures et vingt-cinq minutes à atteindre le fond, à cause de l'extrême densité de l'eau à cette profondeur.

Mlle Lily O'Neil, du comté de Queens, près de Dublin, n'est âgée que de 20 ans et pèse déjà 546 livres. Sa jeune sœur qui a 2 ans moins qu'elle, promet aussi énormément: 322 livres et 7 onces.

Mme Patti a pris un engagement au théâtre royal italien de Londres; elle recevra \$300 par soirée.

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un sou chaque.

MARIAGES.

A Montréal, le 24 février, par le Rév. M. Grangean, M. J. B. Renaud, de Collinsville, Conn., à Dlle. Louise Savariat, de Montréal.

A St. Barthélemi, le 24 février, par le Rév. U. Arohambeault, Pierre Lessard, Ecr., marchand de Ste. Ursule, à Dlle. Cordélie-Ostavis Hamelin, fille de Edo. Hamelin, Ecr., entrepreneur, de St. Barthélemi.

A East Douglass, Mass., le 21 février, par le Rév. J. B. Couillard, M. Joseph Boucher, de Woonsocket, R. I., agent de *L'Opinion Publique* et de *L'Estandart National*, à Dlle. Amanda Lafrenière. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

A Fiskdale, Mass., par le Rév. M. Breton, M. H. P. Grisé, comuis, à Dlle. Hermine Masse. Garçon et fille d'honneur: M. Henri J. Masse et Dlle. Cordélie Grisé.

A Chicago, le 20 février, Eugène Fortin, Ecr., conduisait à l'autel, Dlle. Bigonness. La garde d'honneur se composait de M. J. D. D'Aignon, avec Dlle. Adeline Bigonness, et M. Eugène Robitaille, avec Dlle. Bergeron. L'heureux couple partit le même jour pour le Canada.